

Georges Brassens

"Le Bulletin De Santé"

Visit "[Le Bulletin De Santé](#)" on MotoLyrics.com

J'ai perdu mes bajoues, j'ai perdu ma bedaine
Et, ce, d'une façon si nette, si soudaine
Qu'on me suppose un mal qui ne pardonne pas
Qui se rit d'Esculape et le laisse baba.
Le monstre du Loch Ness ne faisant plus recette
Durant les moments creux dans certaines gazettes
Systématiquement, les nécrologues jouent
À me mettre au linceul sous des feuilles de chou.

Or, lassé de servir de tête de massacre
Des contes à mourir debout qu'on me consacre
Moi qui me porte bien, qui respire la santé
Je m'avance et je crie toute la vérité.
Toute la vérité, messieurs, je vous la livre
Si j'ai quitté les rangs des plus de deux cents livres
C'est la faute à Mimi, à Lisette, à Ninon
Et bien d'autres, j'ai pas la mémoire des noms.

Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obèses
C'est que je baise, que je baise, que je baise
Comme un bouc, un bœlier, une bête, une brute,
Je suis hanté : le rut, le rut, le rut, le rut !

Qu'on me comprenne bien, j'ai l'âme du satyre
Et son comportement, mais ça ne veut point dire
Que j'en aie le talent, le génie, loin s'en faut !
Pas une seule encore ne m'a crié "bravo !"
Entre autres fines fleurs, je compte, sur ma liste
Rose, un bon nombre de femmes de journalistes
Qui, me pensant fichu, mettent toute leur foi
A m'donner du bonheur une dernière fois.

C'est beau, c'est géniaux, c'est grand, c'est
magnifique !

Et, dans les positions les plus pornographiques
Je leur rends les honneurs à fesses rabattues
Sur des tas de bouillons, des paquets d'invendus.
Et voilà ce qui fait que, quand vos légitimes
Montrent leurs fesses au peuple ainsi qu'à vos intimes
On peut souvent y lire, imprimés à l'envers
Les chos, les petits potins, les faits divers.

Et si vous entendez sourdre, À travers les plinthes
Du boudoir de ces dames, des râcles et des plaintes
Ne dites pas "C'est tonton Georges qui expire "
Ce sont tout simplement les anges qui soupirent.
Et si vous entendez crier comme en quatorze
"Debout ! Debout les morts !", ne bombez pas le torse
C'est l'Ã©pouse exaltÃ©e d'un rÃ©dacteur en chef
Qui m'incite À monter À l'assaut derechef.

Certes, il m'arrive bien, revers de la mÃ©daille
De laisser quelquefois des plumes À la bataille...
Hippocrate dit "Oui, c'est des crÃ©tes de coq"
Et Gallien rÃ©pond "Non, c'est des gonocoques... "
Tous les deux ont raison. VÃ©nus parfois vous donne
De mÃ©chants coups de pied qu'un bon chrÃ©tien
pardonne
Car, s'ils causent du tort aux attributs virils
Ils mettent rarement l'existence en pÃ©ril.

Eh bien, oui, j'ai tout Ã§a, ranÃ§on de mes fredaines.
La barque pour CythÃ¨re est mise en quarantaine.
Mais je n'ai pas encore, non, non, non, trois fois non
Ce mal mystÃ©rieux dont on cache le nom.

Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obÃ©ses
C'est que je baise, que je baise, que je baise
Comme un bouc, un bÃ©lier, une bÃ©te, une brute
Je suis hantÃ© : le rut, le rut, le rut, le rut !

Visit [Georges Brassens](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.